

Sommaire Octobre 2008

Edito
P. 1

**Retour sur : Séjour
Causse Méjean**
P. 2

**L'interview : Thibaut
Suisse**
P. 3

**Animation : Avant
Tout, Du Plaisir**
P. 4

**Retour sur : Séjour
au Mont Aigual**
P. 5

L'été Grand Public
P. 6

**Quelques nouvelles
du secteur Éditions**
P. 7

Camps d'été 2008
P. 8

**L'animal du mois :
La Rainette
méridionale**
P.10

**Parlons nature :
L'eau**
P.11

Le calendrier
P. 12

Et des surprises ...

A la demande de Florian, le rédac'chef de notre lettre des écolos, me voici chargé du présent édito en tant que nouveau trésorier. Si j'ai proposé de devenir trésorier, suite à la dernière AG où les comptes de l'association n'étaient pas au plus haut, ce n'est pas par masochisme ni par inconscience. Je suis convaincu de la capacité à rebondir de l'équipe, pour peu que nous restions vigilants à ses côtés.

A la veille de l'assemblée générale du 29 mars, le CA avait souhaité tirer le signal d'alarme en n'approuvant pas les comptes tels qu'ils se présentaient ; la continuité de l'exploitation n'étant pas assurée, pour reprendre les termes employés par notre commissaire aux comptes. Le « choc » a été salutaire : un plan quadriennal a été bâti et discuté en CA. Il vous a été envoyé en même temps que la convocation pour la seconde AG du 24 juin, au cours de laquelle il a été approuvé. Ce document synthétique constitue une nouvelle feuille de route pour le CA et pour l'équipe, avec des objectifs clairs et des balises pour jalonner le chemin. Ce plan est réaliste, sans être timoré. Nous maintenons intact « l'outil de production » avec une équipe à effectifs constants ce qui, par les temps qui courent, est une vraie ambition.

Nous avons choisi d'achever les travaux engagés en publiant les ouvrages qui étaient prêts : « Invitez la nature dans votre jardin » et le livre de Jean-Claude Bousquet sur la géologie de l'Hérault qui sont tous deux magnifiques et qui démontrent bien le professionnalisme éditorial de l'association. A ce propos notons au passage que le choix de passer par un diffuseur professionnel s'avère payant, dans tous les sens du terme. Nous serons prudents pour les prochaines sorties, tout en restant ambitieux...

L'autre grande idée de ce plan, c'est de poursuivre l'ancrage des écolos dans un projet de territoire, celui des garrigues qui nous est cher depuis longtemps. C'est pour faire avancer cette idée que nous nous engageons dans une démarche de labellisation en tant que CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement). Cela prendra du temps, car il est important de rallier différents types de partenaires à ce projet. Sans renier notre appartenance aux réseaux départementaux, régionaux et nationaux que nous avons largement contribué à faire naître et à développer, ce label national nous permettra d'être mieux identifiés comme acteurs incontournables de l'éducation à l'environnement et du développement local (durable ?) dans notre région.



Jean Burger
Adhérent des premiers jours et Trésorier

Retour sur : Séjour au Causse Méjean

La Viale - Aigoual Les 10-11-12 Mai 2008

Week-end béni, ensoleillé pour un beau voyage initiatique :

Dans le monde animal

- Brebis sur 4 pattes, en gigot, en fromage, en goûter, en tarte...
- Lézard assoiffé, accroché à la roche suintante suçant de la mousse imbibée d'eau
- Papillons verts, blancs avec un point noir, blancs et orange...

Dans le monde minéral

- Falaises vertigineuses, roses, grises, vertes
- Arches
- Vases de Sèvres, de Chine

Dans le monde végétal

- Profusion de formes, de stratégies, de séductions, de couleurs
- Jaune - lin, pissenlit et ADONIS
- Blanc – céphalanthère, pulmonaire
- Bleu-rose – polygala
- Bleu-blanc – hépatique
- Bleu – myosotis, véronique
- Vert clair et foncé des arbres
- Et les belles illusionnistes, les orchidées, orchis et ophrys

Et du beau temps parfois si chaud que la source jaillit à point nommé. Que rêver de mieux... jusqu'au prochain week-end de juin ?

Frédérique Guilbert



« Faire un compte-rendu, en vingt lignes »

Voilà, tel un objectif fixé à l'employé, l'exercice que je me suis proposé de faire. Il s'agit de fixer par écrit les impressions au-delà des listes décharnées de nos déterminations floristiques et de restituer un peu cette atmosphère telle que je l'ai sentie, au grand air du Causse Méjean.

De la Viale, je garde surtout le souvenir de notre hôtesse qui, de son accent chantant, nous annonçait les mets de viande ou de fromage qu'elle déposait sur notre table et dont nous nous sommes régalés. Du fromage ? De brebis bien sûr. Ceux qui ont répondu chèvre sont priés de s'inscrire au prochain séjour dans les Causses.

De botanique ce week-end méritait largement le qualificatif.

Des orchidées, il a été beaucoup question. De la façon de les déterminer à partir de la nouvelle clé, illustrée d'un diaporama. Dans des travaux pratiques, sur le terrain, à plat ventre comme il se doit et avec grande patience pour attendre ce moment propice où le vent se pose et le soleil sort pour faire la photo que nous pouvons fièrement montrer à quelque ami orchidophile. Pour finalement aller les voir en exposition, c'est plus mondain il est vrai.

De méthode un peu, avec un parcours initiatique en terres de Bonnier...

Bon, le début est facile, règne plantae,

↳ Plantes ayant des fleurs, on y trouve des étamines, un pistil ou les deux à la fois...

↳ Plantes sans fleurs, n'ayant jamais ni étamines, ni pistil...

Par la suite, ça se complique un peu surtout lorsqu'il faut compter les étamines sur une fleur de quelques millimètres.

D'espèces rares et protégées enfin, puisque nous avons eu le rare privilège d'observer en son milieu et en pleine floraison la Merveille Jaune*, et de la photographier avant qu'une petite averse ne nous ramène aux voitures.

De tout cela, bien sûr je me suis enrichi. Mais surtout, longtemps encore, mon esprit planera parmi les vautours, quelque part au dessus des gorges de la Jonte.

Voilà, tout est dit. L'objectif est atteint.

Olivier Wotan



*Adonis vernalis L.

>> Le mot botanique du week-end

Feuille caulinaire
Est par la tige portée
Acaule, sans tige

Photo : ©copyright Benoit BOCK

L'interview : Thibaut Suisse

Chargé de mission en expertises des milieux naturels aux Écologistes de l'Euzière



Y-a-t-il une expérience qui t'a marquée ces derniers mois ?

Oui, il s'agit de ma première mission aux Écologistes de l'Euzière. Sur le site du dédoublement de l'autoroute A9 entre Saint Geniès des Mourgues et Fabrègues, il fallait que je localise *Allium chamaemoly*, l'ail petit moly.

As-tu pointé ces individus avec un système GPS ?

Non, j'ai relevé moi-même sa présence le plus précisément possible pour la reporter sur une carte.

Et pourquoi cette plante t'a-t-elle marqué ?

Elle m'a marqué car c'était une très jolie plante mais si petite qu'elle demeurait extrêmement discrète, à tel point que je n'ai pas pu la trouver la première fois que je l'ai cherchée, en mars 2008, même en passant jusqu'à quatre fois aux mêmes endroits. J'y suis retourné deux jours après, et là, j'en ai enfin vu cinq pieds, vers Fabrègues, au niveau de la Jasse de Maurin, espace connu des naturalistes. Je n'avais jamais vu cette plante auparavant.

Tu dis que cet Ail est très petit, mais combien mesure-t-il ?

Il est tout petit car sa tige est sous terre, et sa fleur dépasse d'à peine deux centimètres, trois tout au plus.

Quand *Allium chamaemoly* apparaît et disparaît-il ?

Sa rosette de feuilles rubanées se forme l'hiver, et en son centre sortent de très jolies fleurs blanches entre février et mars, tandis que le tout disparaît au mois de mai.

Était-ce stressant de ne pas le trouver le premier jour ?

Non, pas du tout.

Était-ce une révélation lorsque tu le trouvas enfin ?

Je n'irai pas jusqu'à dire que cela fut une révélation de le trouver, mais j'étais très content de le rencontrer, et je dois avouer que j'ai ressenti tout de même une certaine excitation, comme une douce montée d'adrénaline, car je savais qu'il était rare. C'est, je pense, un peu comparable à une chasse au trésor.

Es-tu retourné sur le même site par la suite ?

Oui, une semaine plus tard je suis retourné exactement au même endroit avec Audrey, qui, elle, avait déjà vu cet *Allium* une fois, et là, en procédant à une recherche systématique, cm² par cm², nous avons trouvé près de quatre-vingt individus ! J'ai fini par habituer mon œil à détecter sa présence, même de loin, en me familiarisant également avec son milieu le plus favorable, c'est à dire les bords des chemins où la terre est tassée, et tout de même légèrement humide, mais surtout dolomitique, avec une présence de gravillons et de sable.

As-tu cherché l'association végétale à laquelle *Allium chamaemoly* est inféodé ?

Non, je n'ai pas cherché son association végétale, et il est difficile d'apparenter avec précision *Allium chamaemoly* à un code Corine biotope. Tout ce que je peux dire est qu'*Allium chamaemoly* aime les landes à Cistes, très ouvertes et les bords de chemin.

As-tu effectué une étude scientifique fondée sur son abondance, sur des quadrats par exemple ?

Non, je n'ai pas effectué de quadrats, mais des relevés de sa présence, même si certains individus de cette espèce ont très certainement dû nous échapper.

Que cette expérience t'a-t-elle apportée ?

Cette expérience fut très intéressante car il s'agissait de travailler sur une plante très rare.

Quels sont les statuts de l'espèce ?

Elle est protégée nationale, déterminante ZNIEFF, et figurera sur la seconde édition du Livre Rouge.

Selon toi, est-il primordial de sensibiliser des tiers sur les espèces rares ?

Je dirais que bien que les espèces rares méritent une attention toute particulière, il ne faut pas s'attarder sur elles uniquement, car la rareté, c'est temporel. Par exemple jusqu'à il y a environ une centaine d'années, les espèces forestières étaient rares car il y avait beaucoup plus d'espaces agricoles, tandis qu'aujourd'hui, ce sont les milieux ouverts qui sont minoritaires et qui nécessitent cette attention, tout comme les espèces qui les peuplent.



Photo: Thibaut SUISSE

Mais certaines espèces rares ont pourtant bien disparu dans le passé...

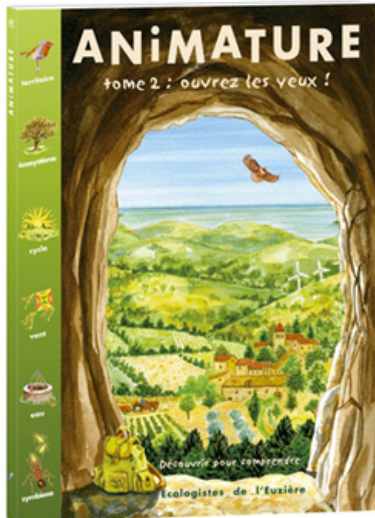
Oui, et c'est précisément pour cette raison qu'on les protège tout de même en priorité, mais pour ma part, cela ne fait pas d'elles des espèces plus intéressantes que les autres. Ce que je veux dire, c'est que selon moi, toutes les espèces ont la même valeur.

Cette expérience t'a-t-elle donné envie de continuer des missions de ce type ?

A vrai dire, j'ai continué des missions de ce type, car c'est mon métier, mais oui, cela me ravit car en plus d'être mon métier, la botanique est aussi ma passion...

Corinne Lombard,
Adhérente aux Écologistes de l'Euzière

Animation : Avant Tout, Du Plaisir



Cet article est un extrait légèrement modifié d' « Animature tome2 - Ouvrez les yeux ! ».

Il inaugure dans la lettre une série présentant les partis pédagogiques qui nous sont chers.

Celui du plaisir et de l'émotion, aujourd'hui. Et dans les prochaines lettres :

- le terrain,
- l'approche scientifique,
- le temps, non pas celui qu'il fait, mais celui qu'il faut savoir apprivoiser et avec lequel il est important de compter en éducation,

le parti de l'écologie, avec un vrai-faux jeu de mot puisque nous ne sommes pas liés aux Verts ni à une autre formation politique mais que notre action s'inscrit dans la vie de la cité, que nous souhaitons voir éclairée dans ses choix à la lumière de l'écologie.

Du plaisir ? Puis quoi encore ?... Du plaisir !

« Il faut, pour bien faire, que chacun travaille selon sa fantaisie » écrivait Charles Flahault dans l'introduction à la Flore de l'abbé Coste. Nous en sommes convaincus, le plaisir est l'un des premiers moteurs d'apprentissage et d'action, l'un des premiers facteurs de motivation, la meilleure « récompense ». Il y a du plaisir à être dehors, sur le terrain, à farfouiller, attraper, observer, contempler... Il y a du plaisir à être curieux et il y a du plaisir à comprendre. Qui a côtoyé ces plaisirs là n'imagine pas d'en priver quiconque. Il a l'envie de les partager et de permettre à chacun d'y accéder. Ne boudons pas notre plaisir ! Ni celui des enfants, ados, adultes que nous accompagnons dans la découverte.

Du jeu



Au registre du plaisir, le jeu est le premier pourvoyeur. Est-il étonnant que le jeu soit donc un processus d'apprentissage de premier choix ? Organiser un grand jeu dans la nature et avec la nature vient à l'esprit de plus d'un organisateur de camp. La vertu de tels jeux, de jour ou de nuit, les ambiances qui imprègnent le groupe et chacun de ses membres, s'imposent d'elles-mêmes. Nous pensons que la mise en jeu et le plaisir dépassent encore ce cadre, connu de tous les scouts,

éclaireurs, éclaireuses, et autres « colons » ou éco-campeurs.

Le jeu n'est pas de tous les instants mais il peut trouver sa place dans de très nombreux moments de découverte et dans de nombreuses activités. Jeux d'écriture, jeux de rôles, jeu théâtral, jeux de stratégie, jeux de mots et jeux de l'esprit... Toute la palette des jeux est à la disposition des animateurs/éducateurs. A déployer sans complexe.

De l'émotion

Question d'étymologie : quel lien réunit les termes « moteur », « motivation », « émotion » ? Avez-vous trouvé ? L'émotion nous emporte, elle nous emmène, elle nous meut. Mais où ça ? Elle peut nous submerger ou nous paralyser. Tout dépend de quelle émotion il s'agit. Réfléchissons encore un peu, c'est un jeu, n'est-ce pas ? Les sciences neuro et psycho-cognitives ont permis de mesurer, depuis quelques années, l'importance de « l'intelligence émotionnelle », c'est à dire l'aptitude à gérer plus ou moins bien ses émotions et de les mettre à profit dans diverses situations de la vie, et notamment dans les situations d'apprentissage. Angoissés, apeurés, ou tranquilles, heureux et sereins, nous ne nous comportons pas de la même manière. Ni en situation de loisir, ni en situation professionnelle, ni en situation d'apprentissage...

Il y a donc là des considérations éducatives de premier ordre. Leurs enjeux sociaux sont plus grands qu'il n'y paraît. L'animation-nature et l'éducation à l'environnement ne peuvent se faire sans prendre en compte et sans susciter la composante émotionnelle de l'individu. S'asseoir pour un pique-nique face à un paysage après deux heures de marche en montagne, marcher dans l'herbe jusqu'à la taille, rire ensemble, s'étonner ou s'attendrir devant la naissance d'un veau... sont autant de moments d'émotion qui invitent à la compréhension du monde.



Du sens



Bien souvent, ce qui donne du sens à nos actes contribue plutôt à notre plaisir. Donner du plaisir et du sens, c'est renforcer l'envie de découverte, l'envie de comprendre - la curiosité (étincelles et déclics) - et l'envie d'agir. Si le plaisir est immédiat, bingo ! Tout le monde en redemande, tout de suite. Renforcement positif. « On recommence ? ». Là où ça se corse, c'est lorsqu'une activité proposée par l'éducateur ne s'accompagne justement pas d'un plaisir immédiat. Aïe, aïe, aïe ! Ça commence à râler dans tous les coins. « Pourquoi on fait ça ? C'est nul ». La révolte gronde, même au sein des groupes d'adultes. Et c'est normal ! L'effort physique ou intellectuel n'est pas a priori du plaisir. Principe de réalité : accepter l'effort nécessite d'avoir un but et un sens, de savoir qu'au bout du compte, on trouvera une part de satisfaction.

Du bien-être et du confort

La théorie des besoins de l'homme, selon le psychologue américain Maslow, présente l'homme comme un tout réunissant des aspects physiologiques, psychologiques et spirituels (au sens large : art, philosophie...). Elle définit une hiérarchie des besoins et désirs que l'homme cherche à assouvir de façon plus ou moins prioritaire.

Priorité 1 : il faut tout d'abord satisfaire les besoins de maintien de la vie (faim, soif...). C'est la priorité des priorités. « Ventre affamé n'a pas d'oreille », disaient nos grands-mères.

Priorité 2 : Satisfaire les besoins de protection et sécurité, face aux agressions du milieu (conditions climatiques, autres êtres vivants...), face aux agressions socio-psychologiques (besoin de confiance, etc).

Priorité 3 : Satisfaire les besoins d'amour et d'appartenance à un groupe (être aimé, écouté, compris)°.

Priorité 4 : Satisfaire les besoins d'estime de soi (avoir le sentiment d'être utile, d'être reconnu, avoir un statut...).

Dernière des priorités : Satisfaire les besoins de réalisation de soi, c'est à dire accroître sa compréhension du monde, développer ses propres valeurs...

La prise en compte de ces besoins et de leur assouvissement est fondamentale dans les domaines de la pédagogie, de l'éducation. Il s'agit de contribuer au bien-être et au « confort » de l'individu à différents degrés de la pyramide de Maslow. Dans la pratique de l'éducation à l'environnement, il s'agit d'assurer à l'individu, quel que soit son âge, une sorte de « confort » (ou de sécurité) physique, intellectuel(le) et relationnel(le) :

- avec soi même
- avec les autres
- avec le milieu (= sur le terrain).

S'assurer du confort de l'individu à chacun de ces niveaux, c'est le mettre en capacité de grandir, de réussir, de se développer... L' enjeu vaut la chandelle, n'est-ce pas ?

Portait : Jean Burger ?

Pour ceux qui ne me connaissent pas, il faut savoir que si le trésorier est nouveau, l'adhérent/administrateur est ancien (peut-être le plus ancien après Benoît et Joël ?), et que le bénévole a aussi été permanent quelques années dans cette formidable école que sont les écolos.

J'ai pas mal bourlingué depuis, mais les fondamentaux que j'y ai acquis, tant au niveau des valeurs que des méthodes de travail, me servent encore tous les jours. Je tiens à préciser que je suis également engagé (j'aime bien ce mot !) dans d'autres associations d'éducation à l'environnement : je suis président de l'APIEU (dont je fus directeur autrefois) et membre du bureau de Demain la Terre. J'assume cette « multi-appartenance » qui permet, entre autres choses, de faire circuler l'information et les idées pour essayer d'éviter les interférences ou les effets de concurrence qui peuvent être désastreux pour nos associations.

Retour sur : Séjour au Mont Aigual

Aigoual Les 14-15 juin 2008 (Photo de couverture)

Ce petit week-end a été fort sympathique. Nous avons débuté dans les pattes des moutons puisque c'était le week-end de la transhumance. Puis nous avons crapahuté par monts et par vaux, auprès des ruisseaux et des lacs et au flanc de la montagne. Malgré la saison avancée et les fleurs qui s'étaient faites discrètes nous avons pu admirer les paysages et profiter de la très agréable compagnie de nos chers membres. A réitérer donc...



« Le projet éducatif des Ecologistes de l'Euzière :

L'objectif premier de l'association a toujours été de s'investir quotidiennement dans la sensibilisation et la vulgarisation de l'écologie scientifique.

Elle croit fondamentalement en l'homme et met tout en œuvre pour lui permettre de rencontrer la nature, lui révéler les paysages méditerranéens et contribuer à une réflexion sur la citoyenneté. »

L'été Grand Public

Comme tous les ans, l'été fut une saison d'animation grand public très riche.

Auprès de la Caisse Centrale d'Action Sociale (CCAS) d'EDF-GDF, au village de vacances de Ceilhes, nous avons assuré des animations hebdomadaires à raison de 1, 5 jours par semaine au mois de juillet et 2,5 jours/semaine au mois d'Août. Au programme :

- Découverte de l'environnement à proximité du centre (rivière, faune et flore au bord du causse, art et nature en partenariat avec une artiste plasticienne qui travaillait sur le land-art)
- conférence-diaporama le soir
- excursion à la découverte du patrimoine régional (forêt de l'Escandorgue et cirque de Labeil, Mourèze et le Salagou, le cirque de Navacelles et la source de la Foux).

Toujours beaucoup de succès pour l'ensemble de ces animations, aussi bien auprès des parents que de leurs enfants, ambiance familiale très sympa. Selon la volonté du directeur en place depuis trois ans, il s'agissait de donner au centre une vocation « vacances nature » particulièrement marquée. Nous pensons rencontrer cet automne les responsables régionaux afin de faire un bilan des nombreuses années de collaboration avec la CCAS et de définir les actions envisageables pour l'année prochaine.

A la Grande-Motte, les sorties ont été reconduites comme les années précédentes sur le thème de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme des années 60 (Mission « Racine »), en vue d'un développement touristique prenant en compte la préservation de zones naturelles sur l'ensemble du littoral Languedoc-Roussillon. Au deux sorties hebdomadaires habituelles, se déroulant dans la ville (conception urbanistique et architecturale, jardins-espaces verts...) chacune en un quartier différent, s'est ajoutée une troisième sortie, consacrée au cordon littoral (dune et arrière-dune). Cette sortie plus naturaliste a eu lieu deux fois par semaine. La collaboration avec l'Office de Tourisme s'avère très efficace, la fréquentation étant généralement assez élevée (souvent 25 à 30 personnes). Les participants repartent enchantés de cette nouvelle compréhension de leur lieu de vacances ; ils s'inscrivent généralement à plusieurs de ces trois balades.



Enfin, nous avons animé quelques sorties sur le Causse de l'Hortus (au Mas Neuf) en début et fin d'été, dans le cadre des Promenades Inédites programmées par le Conseil Général de l'Hérault sur les Espaces Naturels Sensibles de tout le département. Dans l'arrière pays, la fréquentation est moindre que sur le littoral. Les participants sont cependant très satisfaits par cette approche de la garrigue d'hommes et de moutons (quels superbes mas !), de milieux naturels et agricoles, et qui témoigne parfois d'une occupation humaine remontant à plusieurs milliers d'années comme l'atteste le cap barré de l'âge du cuivre et du fer surmontant les falaises du causse au Mas Neuf.

A l'année prochaine pour de nouvelles aventures estivales.

Jean-Pierre Vigouroux

Portait : Jean-Pierre Vigouroux ?

Objecteur de conscience aux Ecologistes de l'Euzière entre 1988 et 1990, j'ai rejoint l'équipe salariée en 1998 après diverses expériences professionnelles (enseignement, protection des cultures ornementales, chargé d'études en écologie).

J'ai grandi entre la plaine nîmoise, les garrigues de Vaunage et les galets de la Costière, dans un monde d'agriculture et de médecine baigné de positivisme scientifique. La nature était mon cadre de vie et mon terrain de jeu. C'est par Benoît Garrone et Joël Mathez, enseignants-chercheurs à l'Université de Montpellier, que j'ai rencontré l'association dans les années 80, alors que je me destinais à l'enseignement des Sciences Nat'.



Si mes goûts me portent plutôt vers la botanique et la géologie, c'est dans l'absence de frontière entre l'homme et la nature que je conçois la cohérence des Ecologistes de l'Euzière. J'ai le sentiment (intime et raisonné) d'appartenir à un monde d'interactions et d'interdépendances, plein d'un mystère qui ne cesse de m'interroger. C'est ce monde que je souhaite partager, avec bien plus d'interrogations que de certitudes.

Quelques nouvelles du secteur Éditions

La diffusion :

Sur le Gard et l'Hérault, la librairie Sauramps reste notre meilleur diffuseur.

Le démarchage est toujours intéressant : il permet une vraie rencontre avec les libraires.

Beaucoup d'entre eux sont des passionnés du livre et sont de ce fait passionnants ... Nous sommes toujours bien accueillis.

La diffusion "ciblée" par exemple l'Ecolodoc 8 auprès des musées de la vigne et du vin, "Invitez la nature" auprès des associations de jardiniers ... n'est pas très pertinente en matière de retours (seulement 10%). Il faudrait réinventer la promotion papier ou électronique qui inonde nos boîtes aux lettres et que l'on a tendance à ne pas lire.

La diffusion "spontanée" (au hasard des rencontres et des idées) est toujours bonne. Nous comptons beaucoup sur les adhérents "colporteurs" :

nos livres sont faciles à défendre !

La diffusion nationale (hors Gard et Hérault) de 6 de nos ouvrages par "Plume de Carotte" est très encourageante. Les calculs que nous avons faits avant d'accepter cette diffusion prévoyaient un minimum de 17500€ de ventes sur l'année et nous avons déjà dépassé ce chiffre.

La production 2008 :

L'Ecolodoc 8



Les problèmes concernant les Ecolodocs :

- Ce sont des documents qui demandent presque autant de travail que les autres livres ... mais ce ne sont pas des livres.
- Tous les Ecolodocs ont été réalisés par des permanents, le coût de la conception est donc lourd.
- La diffusion (quel que soit le sujet) est difficile, les libraires, sauf exception, n'en veulent pas car il n'y a pas de "tranche". Ils ne peuvent donc pas les présenter sur une bibliothèque.

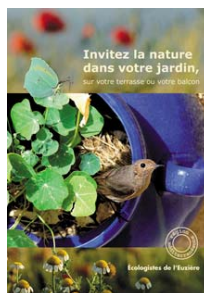
En ce qui concerne l'écolodoc sur la vigne, la diffusion est lente. Les viticulteurs n'ont pas l'habitude de vendre des livres, et les marchands de vin répondent qu'ils ne sont pas libraires.

N'hésitez pas à en parler autour de vous.
Vous avez certainement une "cave" de prédilection.

Invitez la nature dans votre jardin

Exceptionnel dans l'histoire des livres de l'association : ce document est déjà amorti, avant même d'être vendu.

- Nous avons eu beaucoup de subventions (15 500€)
- Nous avons fait moins d'heures que prévu (une partie du livre était écrite – voir le carnet Camargue)
- L'illustratrice a été bénévole



Découverte géologique : les plus beaux sites de l'Hérault

Très bons débuts pour notre toute dernière production (déjà 500 exemplaires vendus pour un sujet pourtant très pointu) et une excellente collaboration avec Jean-Claude BOUSQUET.



Musique festive et balkanique

Lorsque vous téléphonez à l'association, il arrive parfois que l'on vous mette "en attente" ... la musique que vous entendez alors est écrite et jouée par les musiciens du "Chauffeur est dans le pré". Ce sont des amis, ils viennent de sortir un nouveau CD qui s'appelle "Féroce machination" (!) Nous en avons en dépôt (15€), n'hésitez pas, c'est vraiment très beau.



Contact : Isabelle MEYNARD
04 67 59 97 31

Secteur expertises ?

"L'activité du secteur expertise de milieux naturels n'a pas désespéré en ce premier semestre.

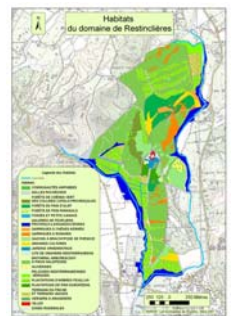
Elle s'est même accrue avec l'arrivée de deux nouveaux « experts » aux profils complémentaires (flore et faune), passionnés de nature et aux tempéraments pile poil dans la lignée « Ecolos » !

C'est cette nouvelle organisation qui, pour moi, constitue le fait le plus marquant de ces derniers mois.

La répartition du travail et des compétences entre Jean-Paul, Damien, Thibaut, Julien et moi-même a apporté une certaine souplesse dans l'organisation ainsi qu'un dynamisme nouveau à l'origine d'une émulation fructueuse.

Cela s'est traduit, entre autres, par une plus grande transversalité entre les différents secteurs (participation à des actions d'animation et de formation...) et la mise en route de projets de valorisation de notre travail (archivage, mise en ligne d'informations, de bibliographie ou de méthodologie...).

Un objectif longtemps souhaité mais qui n'avait pu être mis en œuvre jusque là... Que d'avancées en 6 mois !!!



Audrey Benavent

Isabelle MEYNARD



Camps d'été 2008

« L'épopée suit son cours »



Voici un bref aperçu de nos pérégrinations, merci à ceux et celles qui nous ont aidé dans cette quête.

C'est finalement le hasard qui nous a amené à Fiougage, et il se trouve que cet éleveur de brebis, mais aussi de cerfs et de daims... a fait une formation avec Jean-Paul Salasse il y a 17 ans de ça. Alors, lui, il nous connaît un peu, ce qui facilite drôlement notre rencontre.

Le dimanche 16 décembre 2007, nous rencontrons donc Hervé Durand à la ferme de Fiougage, à St Amans en Lozère. Cet homme n'a pas de montre, il n'a que du temps, il n'a pas de problèmes mais que des solutions. Il travaille de façon intelligente et fait de l'accueil à la ferme.

Cette rencontre a marqué la fin de nos recherches pour un nouveau lieu, inutile de vous dire quel soulagement cela a été.

Et voilà un nouvel endroit pour les camps !
Et quel endroit! La Margeride, c'est beau. !

Et quel hôte ! Nous n'avons jamais été aussi bien installés que cette année... c'est du camping 5 étoiles, Hervé est un très bon bricoleur qui récupère tout.

Et avec les enfants, comment ça s'est passé ?

L'installation a beau tendre à la perfection, le lieu change... Pourtant les habitudes demeurent. L'adaptation n'est pas si spontanée, surtout chez les enfants qui ont vécu les camps précédents.

Le premier camp de 10 jours « Nature aux pattes » n'a pas été facile pour tout le monde, nous avons dû gérer « la nostalgie de Larambergue » des petits et des grands, surtout pour les garçons qui avaient des endroits où se cacher chez Jean-Claude. Ici, c'est plus ouvert, et puis l'espace de vie est plus petit, il fait plus froid, puis il y a des orages... alors il a fallu s'adapter. Voilà ce qu'a dit Théotime (11 ans) à sa maman quand elle est arrivée « je crois que nous avons pâti d'une mauvaise organisation liée au nouveau lieu ». Critique sévère et personnelle, mais qui n'était finalement pas dénuée de tout fondement. Il est vrai que nous avons peu anticipé l'effet de changement de lieux sur les anciens. De là à parler de mauvaise organisation ! Vous auriez du voir ça !

Quelle expérience enrichissante pour nous, animateurs... que de devoir penser les camps autrement.

Le premier camp a tout de même été une réussite. Le bilan est positif, les enfants veulent revenir l'année prochaine.



Les thèmes des projets : la ferme (avec une super visite de la ferme par Hervé en début de séjour), les papillons avec construction d'une volière, les petites bêtes qui vivent dans le bois mort, les araignées, la cuisine sauvage, land art et deux groupes « affûts »...

Le deuxième camp de 14 jours « Nature à bidouille et débrouille » a profité de l'expérience du premier. Une grande réussite. Au bout d'une semaine, le camp est devenu une vraie fourmilière, les enfants ont pu se former les uns les autres en organisant une foire aux métiers. Nous avons eu des cabaniers, des papetiers, des vanneurs, des faiseurs de feutre (les enfants ont même tondus une brebis d'Hervé, lavé la laine et l'on ensuite feutrée), des sculpteurs et pyrograveurs (à la loupe), des archers, des barmen, des cuistos (cookies aux bleuets savoureux et autres nouvelles recettes)... puis ils ont également appris à travailler le cuir. L'équipe d'animation est fière de noter l'autonomie acquise par les enfants !



Et attention, une nouveauté cette année, le troisième camp : le camp « ados », 11 jours, 18 ados, 4 adultes. Dont Emilie à la direction et Damien (qui travaille habituellement aux expertises de milieux naturels). Ce sont les mêmes enfants que nous avons vu grandir, ils reviennent au camp nature, mais ils ont drôlement changé, ce

n'est plus la même donne, ils sont ados quoi.

Gestion du tabac (Eh oui) et aussi de la motivation.

De beaux projets ont vu le jour : reconstitution du squelette d'une brebis trouvée dans un champ, cirque et musique, cuisine sauvage, vannerie, compte-rendu d'une « survie », fresque naturelle de la bête du Gévaudan, herbier, cartographie des milieux naturels environnants et des habitats de la loutre !

Une belle expérience, à renouveler.

Et voilà un été bien enrichissant pour tout le monde. Merci encore aux animateurs investis jusqu'au cou, aux équipes de montage et démontage sans lesquelles les camps ne seraient pas et à Hervé pour son accueil et sa constante veille au bon fonctionnement de nos séjours.

Nouveau site Web

Le site internet a changé de peau.

Beaucoup plus structuré et du coup plus complet que le précédent, le site des écolos est depuis quelques mois déjà tout beau tout neuf.

Sur une page d'accueil très inspirée de l'Expo Garrigues vous pourrez retrouver toutes les informations utiles et tout le contenu mis en ligne par les salariés et les membres de l'association. Pour tous plus qu'une seule adresse :

<http://www.euziere.org>

Des menus efficaces ... sisi en haut à gauche (il se fait discret) et en bas à droite (accès adhérents / Salariés).

Rejoignez nous vite car vous pouvez vous aussi participer !!!



*L'épopée suivra donc son cours chez Hervé l'année prochaine.
A nous de réinventer encore les camps d'ici là.*

Mathilde Garrone



L'animal du mois : La Rainette méridionale

Un galo fas pa un perdigau*.

Traduction libre : les grenouilles ne font pas des crapauds.

Tout d'abord un petit rappel, grenouilles et crapauds sont deux choses différentes. Les crapauds, peau verruqueuse et glandes venimeuses (parotoïdes) ont des pattes courtes. Tandis que les grenouilles ont la peau lisse et de lestes cuisses.



Le cocher, le greffier et le rat **

Les crapauds, bien que pourvus de glandes venimeuses sur le cou, ne sont pas dangereux et ne rendent pas aveugle (sauf d'amour quand on les embrasse). Le venin des glandes parotoïdes se répand sur la peau afin de faire vomir qui voudrait les manger. Il peut aussi irriter les yeux de l'imprudent se frottant après avoir manipulé la charmante bête.

Mais ce qui est valable ici ne l'est pas forcément ailleurs, et les crapauds buffles en décoction servent d'hallucinogène aux australiens en manque de conte de fées.

Si ce n'est toi c'est donc ton frère.

Parmi les grenouilles on distingue deux grands groupes : les Ranidés avec comme nom de genre Rana et les Hylidés, de genre Hyla. Curieusement notre Rainette n'est pas une Rana mais une Hyla. En effet ses doigts sont terminés par des ventouses lui permettant de très bien grimper, et le sac vocal, qui sert au chant, n'est pas disposé sur les joues comme chez la grenouille rieuse, mais sur la gorge.

Nous avons deux rainettes en France continentale, la Rainette arboricole (*Hyla arborea*) et la Rainette méridionale (*Hyla meridionalis*) cette dernière se distingue par une large bande noire partant du coin de l'œil et s'arrêtant à l'épaule chez l'adulte (alors qu'elle continue sur le flanc chez l'arboricole) et un sac vocal plus large que la tête.

Blottie au cœur d'un Chardon Marie dans la ripisylve du petit Rhône ou perchée sur un peuplier au bord d'une mare en garrigue, la rainette méridionale est un animal difficile à voir. Sauf lorsque le hasard de la pigmentation l'a dotée d'une magnifique couleur bleu turquoise.

En revanche les soirs de printemps, entre mars et juin, son chant trahit sa présence à plusieurs centaines de mètres de là. En fait de chant, il s'agit d'un fort grincement que la littérature savante qualifie de « succession de rots cavernaux » décrit par « rrrrrââââ ... rrrrrââââ ».

Et il y en a beaucoup par ici ?***

Présente dans presque tous les milieux humides du bord de la Méditerranée et du bassin de la Garonne la rainette méridionale se raréfie rapidement en remontant vers le Nord où elle est remplacée par la rainette arboricole, au nord d'une ligne allant de La Rochelle à Gap. Cette dernière est complètement absente des départements à climat méditerranéen.

Thibaut Suisse

Notes de L'auteur :

* les poules ne font pas des perdreaux

** garde toi, tant que tu vivras de juger les gens sur la mine JDLF

*** Histoire de la grenouille à grande bouche :

Une grenouille à grande bouche cherche à savoir ce que mangent ses voisins. Elle croise un lapin :

Salut toaa. Tu maanges quooa toaa ?
nouf-nouf, des carottes nouf-nouf ;
Aaaaaa !

Elle croise une souris :
Salut toaa. Tu maanges quooa toaa ?
crrri-crrri des graines de riz crrri-crrri
Aaaaaa !

Elle croise un héron :
salut toaa. Tu maanges quooa toaa ?
Moi, je mange des grenouilles à grande bouche
Alors la bouche pincée, du bout des lèvres
Ah ! Et il y en a beaucoup par ici?

Enquêtes des réseaux :

Depuis juin 2008, à l'initiative de l'Association Tela Botanica, une enquête de recensement et d'expertise des herbiers présents dans la région Languedoc-Roussillon a débuté

Pour participer : Andrine Faure :

Tela Botanica
Institut de Botanique
163 rue Auguste Broussonnet
34090 Montpellier
06 21 29 85 31
andrine@tela-botanica.org

Parlons Nature : Au fil de l'eau

La rubrique de Yo

L'eau, indispensable à toute forme de vie, se présente sous des apparences très variées. Nous allons vous dévoiler au sein d'une série d'articles, les différents aspects sous lesquels l'eau douce dévoile toute sa diversité dans les milieux de zone tempérée. De la source au fleuve en passant par les eaux stagnantes, voici pour commencer quelques généralités sur les caractéristiques physiques de ces divers milieux aquatiques.

La source

C'est en général sous cette forme que ressurgit l'eau de pluie après imprégnation puis filtration à travers les couches géologiques.

L'eau qui en sort sera ainsi devenue limpide et à température constante. En général cette dernière est relativement basse et varie un peu en fonction des saisons sauf bien évidemment pour les sources thermales qui ont des températures pouvant avoisiner les 50°C et plus. Bien entendu à cette température l'eau ne pourra guère abriter que des algues bleues.

La zone torrentielle



Cette zone est caractérisée par un courant rapide, froid et capricieux. L'eau y est très oxygénée à cause de l'incessant brassage.

La force du courant, en entraînant rochers, cailloux et graviers, va empêcher les végétaux de se fixer dans un lit aussi instable. Seules peuvent y survivre quelques algues qui s'accrochent au fond rocheux et aux éboulis qu'elles verdissent.

La zone à courant modéré à faible

Ruisseaux, rivières assagies, fleuves, dans tous ces milieux l'eau s'est chargée en matières organiques qui troublent sa limpidité. Le courant, modéré, ne roule que du gravier fin et du sable. Il favorise l'accumulation de la vase sur le fond. La température augmente et l'oxygène

dissout diminue. Tout cela contribue à l'implantation et au développement des espèces immergées. Près des berges vont s'installer des plantes caractéristiques des peuplements d'hydrophytes, d'hélophytes et des ripisylves.

Les eaux stagnantes :

Sont regroupés sous ce terme les plans d'eau calmes ou immobiles : Lacs, étangs, mare, marais et tourbières.

Lacs :

Ce sont des grandes étendues d'eau calme avec une profondeur plus ou moins importante. Les berges sont abruptes et l'eau s'y divise en trois niveaux de températures.

- La zone supérieure a une température variable soumise aux conditions atmosphériques
- La zone intermédiaire a une température qui décroît avec la profondeur
- La zone profonde enfin a une température constante de 4°C en relation directe avec le maximum de densité de l'eau.

Un lac peut être issu d'un creusement glaciaire, d'un ancien cratère, une faille etc... Son histoire s'inscrit sur des millions d'années.

Etangs :

Les étangs sont issus d'une évolution plus rapide qui s'observe plus facilement que celle d'un lac. Il n'a pas comme le lac de stratification thermique car trop peu profond.

Son évolution est liée à la présence d'une ceinture végétale riche en espèces et dense qui va peu à peu envahir ses rives puis combler années après années le plan d'eau jusqu'à disparition.

La chute lente mais continue de débris organiques provoque l'envahissement de l'étang en élevant son fond par l'accumulation de matière. L'eau est colonisée par les végétaux enracinés dans la vase du fond. La ceinture végétale des rives enfin se déplace vers le centre (on la dit centripète) cédant lentement la place aux plantes terrestres.

Mares :

Une mare est une petite étendue d'eau dormante ayant les mêmes caractéristiques que celles des étangs. Son comblement est d'autant plus rapide.

Les marais et marécages :

Ce sont aussi des grands plans d'eau dormante. Ils sont envahis par de hautes herbes touffues, traitreusement parsemés de trous d'eau et de couloirs les rendant difficile d'accès.

Il s'agit en réalité généralement de la dernière phase du comblement d'un plan d'eau à plus ou moins longue échéance selon la taille de celui-ci.

Les tourbières :

Ce sujet est vaste et complexe, nous ne nous attarderons donc pas dessus dans cet article mais nous aborderons tout de même les bases.

Il s'agit du comblement définitif du plan d'eau si aucun apport d'eau ne vient les alimenter.

Il en existe en gros deux types :

La tourbière plate

- Elle se forme par exondation et exhaussement du fond du plan d'eau envahi par les peuplements végétaux qui s'y développent (sphaignes par exemple), les rhizomes pourrissants et la vase. En général ce type de tourbière est alimenté par des ruisseaux ou des sources. Son eau y est par conséquent relativement riche en minéraux et neutro-calcaire.

La tourbière haute :

- Celle-ci prend un aspect bombé résultant d'un plan d'eau sans écoulement, uniquement alimenté par l'eau de pluie acide et décalcifiée.
- Son sol, sur lequel il est imprudent de s'aventurer, est généralement très instable bien que présentant une apparence normale.

Yolande Navarro & Florian Mancet

Le calendrier



(Gigean) de 9h à 12h

Sortie : "Roches, témoins de nos origines", visite de la dalle paléontologique de la Lieude. Inscription obligatoire au 04 67 53 70 70.

Réalisation d'un moulage d'un couple "main-pied". Sortie organisée par la SPNLR et les Ecologistes de l'Euzière.

Lieu : RDV à 14h. La Lieude, route de Salasc de 14h à 15h

Mardi 11 Novembre

Fête de la garrigue - (Événements de ce jour)

Lieu : Montoulieu (entre Saint-Bauzille-de-Putois et Saint-Hippolyte-du-Fort) toute la journée

Samedi 15 Novembre

Journée de réflexion associative "Ecologistes de l'Euzière"

Chaque année, l'association organise une journée de réflexion portant sur divers thèmes en lien avec nos activités et les perspectives d'avenir. Pour adhérents et sympathisants.

Repas tiré du sac.

Sur inscription : contactez Sylvain Fernez à l'association 04 67 59 54 62

Lieu : A définir de 10h à 17h

De l'eau, du sable, du sel

Que nous raconte le paysage sur l'histoire du littoral ? Quels sont les problèmes d'aujourd'hui. Quels sont les projets d'aménagement durable du lido ?

Animateur: Jean-Paul Salasse

S'inscrire auprès de Martine Blanc à la CABT - 04 99 57 60 98

Lieu : Bergerie des Pierres Blanches (Sète) De 9h à 12h

Samedi 8 Novembre

Des garrigues et des Hommes

500 mètre de balade (Sentier de la pierre) pour évoquer et comprendre l'évolution des paysages de la Gardiole et de la plaine de Gigean.

Animateur: Jean-Paul Salasse

S'inscrire auprès de Martine Blanc à la CABT - 04 99 57 60 98

Lieu : Abbaye de Saint Félix de Montceau

Samedi 22 Novembre

Une histoire des garrigues

2 km de parcours dans la garrigue où on évoquera une histoire récente des paysages méditerranéens au travers de ce que nous diront les éléments du paysage, sol, plantes, traces dans le paysage...

Animateur: Jean-Paul Salasse

S'inscrire auprès de Martine Blanc à la CABT - 04 99 57 60 98

Lieu : A partir du parking d'Issenka de 9h à 12h

Samedi buissonnier (Fête de la Science) : Les pierres de la ville

Une déambulation à pied autour de la place de la Comédie, vous invite à découvrir l'immense variété, l'origine géologique et les usages des pierres de Montpellier (dans le cadre de la Fête de la Science, du 14 - 23 nov 08)

Sortie gratuite et sans inscription

Lieu : 14h Fontaine des Trois Grâces, Place de la Comédie, Montpellier

Sortie : "Roches, témoins de nos origines", visite de la dalle paléontologique de la Lieude. Inscription obligatoire au 04 67 53 70 70.

Réalisation de moulage d'un couple "main-pied". Sortie organisée par la SPNLR et les Ecologistes de l'Euzière.

Lieu : RV 14h. La Lieude, route de Salasc De 14h à 17h

Dimanche 23 Novembre

Sortie Fête de la Science : Un causse bulldozer

La poussée des Pyrénées a propulsé le causse d'Aumelas vers le Nord ; plis, chevauchements, conglomérats et sources en sont les témoins. Dans le cadre de la Fête de la Science. (Attention ! chemin caillouteux)

Sortie gratuite et sans inscription.

Lieu : 14h Arrêt de bus les Tritons, au pied des trois tours de la Paillade de 14h à 17h30

Vendredi 5 Décembre

Colloque "Garrigue, regards croisés" 3ème édition

Une journée d'interventions et de débats sur la richesse, les enjeux et le devenir de nos Garrigues.

Sur inscription auprès des Ecologistes de l'Euzière, Sylvain Fernez, 04 67 59 54 62

Lieu : St Martin de Londres (34) - de 9h à 18h

Samedi 13 Décembre

Samedi Buissonnier "Les dunes de l'Espiguette"

Le plus grand complexe dunaire en méditerranée française, œuvre conjointe du Rhône et de la mer, nous offrira certainement bien des trésors, sur la plage abandonnés...

Animateur : Jean-Pierre Vigouroux

Lieu : RDV 14h à l'entrée du parking de l'Espiguette (Grau du Roi 30), à l'Est de Port Camargue de 14h à 17h

* **

Le groupe des « brins de botanistes » a repris ses activités le jeudi 4 septembre.

Les réunions se tiennent (habituellement) dans les locaux de l'association.

Pour tout renseignements merci de contacter Françoise Dordor au 04.67.03.36.83. le soir ou le week-end.

Les réunions ont lieu une fois par mois le jeudi (en général le premier du mois) à 19h30. Et parfois le samedi à 14h. Cette première réunion a permis de mettre au point le programme du premier trimestre :

Septembre :

Jeudi 4: programme et rappel sur les notions élémentaires

Samedi 6: sortie et déterminations des trouvailles.

Octobre

Jeudi 2: les fougères, exposé diaporama par Yolande Navarro.

Samedi 4: mise en pratique avec déterminations des fougères et des prêles apportées par les participants

Novembre

Jeudi 6: les fruits pas Rose Héban et Marie-Jeanne Fontaine

Samedi 8 à 14h : cueillette de fruits sauvages et détermination

Décembre

Jeudi 4: diaporama et détermination des prises de vue par Françoise Dordor.

Samedi 6 à 14h : préparation du programme des trimestres suivants, sortie et déterminations

* **

Et toujours « les mardis Soirs » : exposé nature et échange gastronomique au programme.

Rendez-vous tous les mardis à partir de 19h30 dans les locaux de l'association.

La Lettre, bulletin des Ecologistes de l'Euzière

Responsables de la rédaction : Florian Mancet et Nicolas Dorigny

Ont collaboré à ce numéro : Audrey Benavent, Isabelle Meynard, Mathilde Garrone, Jean-Pierre Vigouroux, Yolande Navarro, Louise et Olivier Wotan, Jean Burger, Corinne Lombart, Frédérique Guilbert, John Walsh et l'équipe des camps nature.

Les articles publiés doivent être obligatoirement signés, les opinions n'engageant que leurs auteurs. Envoyez vos contributions par mél (textes et images) à : lalettre@euziere.org ou www.euziere.net (entrée adhérents, rubrique La Lettre), ou par courrier postal.